

Prédication pour le Dimanche 24 mai 2020

Eglise de l'Albigeois.

Prière d'illumination

Maintenant, les forces me manquent et je n'ai plus de souffle. Alors Celui qui avait l'apparence d'un homme me toucha de nouveau, et me fortifia. Puis, Il me dit : Ne crains rien, homme bien-aimé, que la paix soit avec toi ! Courage, courage ! Et comme il me parlait, je repris des forces, et je dis : Que mon Seigneur parle, car Tu m'as fortifié. Daniel 10, 17-19

A travers les mots de la Bible, parle Seigneur, fortifie-nous, inspire-nous !

Lecture Biblique : Genèse 9, 8-24

*Dieu parla encore à Noé et à ses fils avec lui, en disant : Voici, j'établis mon **alliance** avec vous et avec votre postérité après vous ; avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, tant les oiseaux que le bétail et tous les animaux de la terre, soit avec tous ceux qui sont sortis de l'arche, soit avec tous les animaux de la terre. J'établis mon **alliance** avec vous : aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre.*

*Et Dieu dit : C'est ici le signe de l'**alliance** que j'établis entre moi et vous, et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à toujours : j'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'**alliance** entre moi et la terre. Quand j'aurai rassemblé des nuages au-dessus de la terre, l'arc paraîtra dans la nue ; et je me souviendrai de mon **alliance** entre moi et vous, et tous les êtres vivants, de toute chair, et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair. L'arc sera dans la nue ; et je le regarderai, pour me souvenir de l'**alliance** perpétuelle entre Dieu et tous les êtres vivants, de toute chair qui est sur la terre.*

*Et Dieu dit à Noé: Tel est le signe de l'**alliance** que j'établis entre moi et toute chair qui est sur la terre.*

Les fils de Noé, qui sortirent de l'arche, étaient Sem, Cham et Japhet. Cham fut le père de Canaan. Ce sont là les trois fils de Noé, et c'est leur postérité qui peupla toute la terre. Noé commença à cultiver la terre, et planta de la vigne. Il but du vin, s'enivra, et se découvrit au milieu de sa tente.

Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père, et il le rapporta dehors à ses deux frères. Alors Sem et Japhet prirent le manteau, le mirent sur leurs épaules, marchèrent à reculons, et couvrirent la nudité de leur père ; comme leur visage était détourné, ils ne virent point la nudité de leur père. Lorsque Noé se réveilla de son vin, il apprit ce que lui avait fait son fils cadet.

Message « La sortie de l'arche » Pasteur Jean-Pierre Nizet

Le mythe biblique n'est pas une construction gratuite d'un imaginaire c'est un travail pour dire sur le mode symbolique la relation de l'homme avec l'Eternel, l'Etre qui traverse tous les temps.

Le mythe biblique est un récit forgé pour répondre aux grandes questions que les hommes se sont toujours posés quand ils réfléchissent à leur présence au monde, leur vocation.

Le mythe biblique est riche de significations et chacun peut se reconnaître en lui, s'identifier personnellement ou collectivement. C'est en cela qu'il continue de parler, de signifier, de témoigner, contenant des vérités profondes et fécondes.

Il en est ainsi du mythe du déluge qui continue de transmettre une parole de vie par-delà les générations. Un mythe qui garde toute son acuité, son actualité, comme en atteste le philosophe Michel Serres dans son livre « *Hominescence* » paru en 2014 :

« La scène primitive du Déluge décrit, peut-être, certaine transgression marine physique, mais elle parle trop de paix, de colombe et de rameau d'olivier, pour ne pas avertir, consciemment, que nos rivalités humaines peuvent mettre en danger la planète et la vie, en leur totalité, marquée par la montée universelle des eaux, risque prévenu par la réunion dans l'Arche des animaux restants. Loin de parler de culpabilité ou d'interdictions morales, ces scènes semblent avertir que certaine fin globale fait de nous des objets dépendants de nos actes libres de sujets : la mer monte. »

En effet, la mer monte. Chaleur et records de température en avril, fonte accélérée de la calotte glaciaire. La crise du Coronavirus a relégué au second plan la crise climatique, il n'empêche que celle-ci demeure.

*

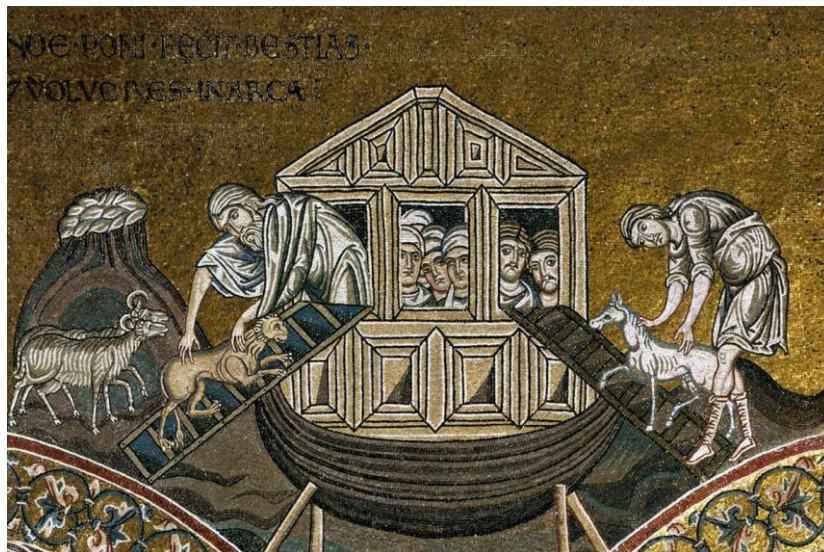
L'auteur du livre de la Genèse, nous le savons, n'a pas inventé l'histoire du déluge, il l'a utilisée et interprétée à la lumière de sa foi.

Si dans les traditions mésopotamiennes antérieures, le déluge n'est pas dû à la méchanceté des hommes, dans la Bible, en revanche, il est provoqué par une situation de violence généralisée¹.

Le récit biblique nous parle d'un temps où les hommes se sont éloignés de la source de la vie, un temps où les hommes ont perverti la relation avec Dieu, un temps où règnent la corruption et le pillage de la terre.

Pour la plupart des commentateurs, tant juifs que chrétiens, le récit fonctionnerait alors comme une mise en garde : la démultiplication de la violence peut conduire à la disparition de l'humain.

Or, voici que dans le récit, Noé², homme juste parmi ses contemporains, est comme l'antidote au mal qui envenime le monde. Noé est la figure d'une humanité telle que Dieu la désire et qui subsiste. Sur les conseils de Dieu, Noé construit une arche pour accueillir sa famille et les couples d'animaux, avec pour projet d'enfanter un monde nouveau.



Mosaïque 1180 Cathédrale de Montreale, Palerme.

¹ « Dieu voit que la violence de l'être humain se multiplie » Gn 6,5.

² Le nom hébraïque Noah signifie le repos, l'apaisement. Noé dans l'arche est-il l'archétype de cette humanité toujours menacée mais qui se dirige vers une terre de repos et de paix. Par homophonie on peut rapprocher en hébreu Noah et *naham* : la consolation. « Celui-ci nous consolera de notre travail » dit le père de Noé, Lemek. (Gn 5,29)

Entendons ici au passage qu'il ne peut y avoir de devenir humain sans présence animale. Le récit souligne avec force l'interdépendance qui existe entre tous les êtres vivants. Dans le récit, le sort des animaux est directement lié à celui des hommes.

La violence que dresse l'être humain contre lui-même et contre le monde vivant qui l'entoure est un drame qui déchire toute la création. Le récit fonctionne aussi comme un appel à la responsabilité.

Poursuivons. Après cent cinquante jours, l'eau amorce sa décrue et l'arche se pose sur le mont Ararat.

Un corbeau lâché et qui revient, une colombe qui revient avec une feuille d'olivier et qui par la suite ne revient pas.

C'est alors que Dieu donne l'ordre à Noé de sortir de l'arche³.

Et c'est cette sortie que nous allons commenter ce matin.

Une sortie qui s'entend comme la reprise du mouvement de la vie.

Une sortie qui, étonnamment, ne va pas de soi.

« Sors ! » Il s'agit bien d'un impératif, d'une injonction, nous entendons que pour Noé il y a là comme une impossibilité.

Peur de marcher vers le néant.

Peur du monde d'après, peur de retrouver le monde d'avant.

L'arche a pu être analysée comme un cercueil mais par sa forme circulaire et son environnement aquatique, l'arche fait davantage penser à un ventre, une matrice. La sortie de l'arche est une naissance, une résurrection, qui ne peut se faire sans appréhensions ni douleurs.

Noé sort. La première chose qu'il fait c'est élever un autel pour le Seigneur, la seconde, c'est planter une vigne.

Il boit, s'enivre et du milieu de sa tente, il se découvre, se met à nu.

³ *Alors Dieu parla à Noé, en disant : Sors de l'arche, toi et ta femme, tes fils et les femmes de tes fils avec toi. Fais sortir avec toi tous les animaux de toute chair qui sont avec toi, tant les oiseaux que le bétail et tous les reptiles qui rampent sur la terre : qu'ils se répandent sur la terre, qu'ils soient féconds et multiplient sur la terre.* Genèse 8, 16-17

Dans un très beau commentaire de notre passage, Mariacha Draï, enseignante de Torah, imagine un Noé profondément mélancolique, nostalgique. Nostalgique d'un « âge d'or », d'un monde sans violence, où le mal n'avait pas d'emprise sur le monde. Noé se saoule en rêvant d'Eden, le jardin d'avant la césure, où l'homme n'est pas encore un meurtrier.



Giovanni Bellini 1515

Noé à peine sorti de l'arche se réinvente un lieu de confinement, du milieu de sa tente, nous dit le texte, Noé boit jusqu'à l'ivresse et se met à nu. La nudité de Noé pour Mariacha Draï dit cette volonté de rembobiner le fil de l'histoire de l'humanité, retrouver le monde où il n'était pas nécessaire de se couvrir. Dans le texte, il est tout à fait révélateur de lire que les deux fils Shem et Japhet sont obligés de marcher à reculons pour retrouver leur père recroquevillé dans le passé.



Carlo Saraceni vers 1610

Ils vont le rejoindre à reculons pour le ramener dans le monde d'aujourd'hui. Et, ils le couvrent comme pour lui signifier que le monde du jardin d'Eden est révolu.

Si Cham jouit de la prostration et de la nudité du père, Shem et Japhet vont aider Noé à sortir du passé, vont l'aider à rejoindre le présent pour bâtir un futur.

Nous entendons ici toutes les résonnances de ce texte pour nous, aujourd'hui, nous qui sortons à tâtons de nos arches personnelles, de nos lieux de confinement, mais aussi de nos prisons intérieures, de nos lieux d'enfermement.

« Fais sortir mon être de l'enfermement » prie le psalmiste. Psaume 142,8
A vrai dire, nous sommes dans la situation de Noé où il nous faut retrouver du désir, retrouver l'élan du désir pour un après qui peut apparaître à nos yeux de moins en moins désirable...

Monde de « l'après » où il nous faut nous couvrir d'un masque parce que les conditions de vie de l'Eden où il n'était pas nécessaire de se couvrir sont révolues. Sortir mais sortir pour quoi ? Sortir vers quoi ?

C'est ici qu'il nous faut nous arrêter sur ce mot qui revient sept fois dans notre passage, un mot qui nous relance sur le versant de la vie, nous donne la force de migrer vers l'à-venir, ce mot c'est celui d'**alliance**.

Retrouver l'élan du désir aux côtés d'un Dieu qui s'engage, qui reste fidèle à son projet créateur, qui ne s'est pas retiré une fois pour toute



Arc Miniature grecque 6^{ème} siècle

L'arc dans la nue, signe de l'alliance est aussi celui d'un combat. Dans tout le Proche Orient Ancien, l'arc est l'arme qui maintient la vie en repoussant le chaos.

Entendons alors que le seul Dieu auquel nous pouvons croire est non pas un dieu en surplomb qui jette sur le monde malédictions et virus mais Celui qui fait alliance, s'inscrit dans notre histoire, manifeste le désir ardent d'entrer en relation avec chacun de nous, et attend en retour une fidélité humaine.

*

Pour nous chrétiens, relisant toute la Bible, il apparaît que le chemin de l'Alliance qui fend son itinéraire à travers la violence, le chaos, la stérilité, l'absurde et la mort, ...

... nous conduise jusqu'à l'homme de Nazareth, Lui qui lors de son dernier repas, levant la coupe, dit aux disciples : « *ceci est mon sang, le sang de l'alliance, répandu pour la multitude* ». Mc 14,24

Pour nous chrétiens⁴, le Christ baptisé dans les eaux du Jourdain⁵, accueillant la colombe messagère d'un monde nouveau, crucifié sur le bois de notre salut, sortant du tombeau le huitième jour⁶, est l'arc dressé entre ciel et terre, signe vivant de l' Alliance qui ouvre à jamais notre « à-venir ».

Pasteur Jean-Pierre Nizet

⁴ L'arche de Noé est un symbole récurrent dans l'art des premiers chrétiens, pour exemple, on la retrouve représentée en 29 endroits sur les fresques des catacombes romaines.

⁵ Lire 1 Pierre 3,18-22 où le baptême par immersion du Christ est associé à l'histoire du déluge.

⁶ « Le juste Noé avec les autres personnes au déluge soit sa femme, ses trois fils, et les épouses de ses fils, formaient le nombre huit et formaient aussi le symbole du huitième jour, celui où le Christ est ressuscité des morts. Justin. Lire aussi 2 Pierre 2, 5 : « *Noé le huitième des survivants* ».

Contemplation Francine Carillo

Depuis l'aube des temps Tu es ! Et Ton nom résonne de mille noms au creux de nos vies.

Nom de route aux jours où monte la tentation de s'arrêter.

Nom de paix dans la violence qui barre nos routes.

Nom de tendresse quand la morsure de la solitude se fait vive.

Nom de confiance aux nuits où l'angoisse déborde.

Nom de vérité quand tout est contradiction et mensonge.

Nom d'avenir quand demain se dérobe.

Depuis l'aube des temps, Tu es ! Et Ton nom, chaque jour, nous invente un chemin.

Au silence de nos cœurs, viens souffler Ton nom pour aujourd'hui !

Exhortation :

« Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra »

Matthieu 24,42.

“ Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne les connaît, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. Comme aux jours de Noé ainsi en sera-t-il à l'avènement du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vienne et les emporte tous ; il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme.” Matthieu 24, 36-39

Bénédictio

Que l'Eternel te bénisse et te garde !

Que l'Eternel fasse briller sa face sur toi et t'accorde sa grâce !

Que l'Eternel lève sa face vers toi et te donne la paix !